

18 JUIL. 1996

18 IIIII 1996

LIBERATION

## Nucléaire: EDF mal noté

### Deux incidents inquiètent la DSIN.

**D**es barres antisismiques rouillées et desserrées, une grappe de commande de la réaction nucléaire coincée: EDF a été rappelé hier à l'ordre par la Direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN) à la suite de deux incidents techniques survenus le 6 avril et le 13 mai dans ses centrales de Chinon (Indre-et-Loire) et de Belleville (Cher). Ces deux incidents «significatifs», d'abord classés «niveau 1» sur l'échelle internationale des incidents nucléaires (INES) (1), ont été passés hier au «niveau 2» par la DSIN.

Ce surclassement s'explique par leur caractère générique: l'anomalie constatée à Chinon se retrouve sur la presque totalité des réacteurs de 900 mégawatts, la première génération de centrales construites dans les années 70, hormis les sites de Bugey, Cruas et Fessenheim, de conception différente. Ce sont les barres qui fixent les butées antisismiques au socle en béton sur lequel est posé le réacteur qui se sont corrodées et ont joué.

«En cas de séisme, l'enveloppe en béton du réacteur peut se mettre à bouger et venir taper la cuve au risque de l'endommager», explique Michèle Rousseau, responsable à la DSIN. Le problème, c'est qu'EDF ne s'en est pas aperçu alors que cela se produisait sur presque tous ces réacteurs et les rendaient non conformes aux normes de sécurité.»

La DSIN a donc demandé à EDF un programme renforcé de contrôle à la faveur de l'inspection annuelle de 1996.

Dès à présent, des défauts similaires ont bien été constatés et corrigés, selon EDF, sur 10 des 24 réacteurs du même type déjà contrôlés.

De nature différente, le blocage d'une grappe de commande le 13 mai à Belleville n'en est pas moins susceptible de se reproduire dans les 20 tranches de 1.300 mégawatts du parc. Ces «grappes» (au nombre de 65, situées au plafond du réacteur) sont des barres contenant des matériaux qui absorbent les neutrons et permettent de réguler la réaction nucléaire. Leur chute rapide comme une herse dans le cœur du réacteur permet de le stopper en cas d'urgence.

Or, à Belleville, une grappe est restée collée au plafond et, selon l'IPSN, «s'il y a eu d'autres cas de blocage comme à Paluel en octobre, cette fois EDF ne sait pas ce qui s'est passé». EDF a lancé des expertises pour élucider le problème avec bilan attendu pour octobre ●

MATTHIEU ECOIFFIER

(1) Cette échelle compte 7 niveaux. Du desserrage de boulon (niveau 0) au passage de l'incident à l'accident (entre niveau 3 et 4), jusqu'à la catastrophe nucléaire de type Tchernobyl (niveau 7).